

PAROISSE STE-THÉRÈSE
Témiscaming, QC
& Thorne, ON
OUR LADY OF THE LAKE MISSION Kipawa, QC

Site web / Website
<https://sites.google.com/site/theresetheresaorg/>

ST. THERESA'S PARISH
Presbytère / Rectory
819-627-3381
67, rue Boucher, C.P. 940



Fortunatus Rudakemwa, admin

Madeleine Paul, secrétaire/secretary - courriel/e-mail: eglise.ste-therese@cablevision.qc.ca
Bureau ouvert du lundi au vendredi *Office open from Monday to Friday*
Heures de bureau: Midi à 13h et 4h15 à 5h15 *Office hours: Noon to 1:00 p.m. & 4:15 to 5:15 p.m.*

MESSES

Semaine du
4 février
2018



MASSES

Week of
February 4
2018

Lundi 5 fév.
(F) 11h00

PAVILLON LATOURELLE

Monday, Feb. 5

Mardi 6 fév.
(E) 11h00

RÉSIDENCE

Fernand St-Georges – Gary St-Georges

Tuesday, Feb. 6

Mercredi 7 fév.
(F) 8h30

Thérèse Lafrance Foubert – Aldy Isidore Foubert

Wednesday, Feb. 7

Jeudi 8 fév.
(E) 8h30

Fire at St.Casimir Parish – Anonymous

Thursday, Feb. 8

Vendredi 9 fév.
(F) 11h00

VILLA MARGUERITE D'YOUVILLE

Friday, Feb. 9

5^e dimanche du temps ordinaire (B)
5th Sunday in Ordinary Time (B)

TEMISCAMING

Saturday, February 10

(E) 4pm

- 1) **All Parishioners**
- 2) **Claire Daigle Raymond** – Quêtes aux funérailles

TÉMISCAMING

Dimanche, 11 février

(F) 9h30

- 1) **Paroissiens & Paroissiennes**
- 2) **Lisette Lecuyer** – Ron Lecuyer

KIPAWA

Sunday, February 11

(E) 11:00

- 1) **All Parishioners**
- 2) **Pat Bucher** – Rita Leclair

FINANCES

| 2018-01-28 | Env. | \$\$\$ | En Vrac/Loose | TOTAL |
|----------------------|-------------|---------------|----------------------|--------------|
| Ste-Thérèse | 50 | 553.00 | 75,00 | 628,00 \$ |
| Our Lady of the Lake | 17 | 187,00 | 38,00 | 225,00 \$ |

Activités bénévoles

La paroisse Ste-Thérèse est à la recherche d'une personne qui serait responsable des activités bénévoles (repas, tirages, ventes de pâtisseries, de tourtières, de pâtés au poulet, etc.) **Veillez appeler au presbytère au (819-627-3381) avant le vendredi, 23 février, si ce bénévolat vous intéresse.**



Madeleine Paul, secrétaire



Fundraising Activities

St. Theresa's Parish is looking for a volunteer who would take charge of its fundraising activities (meals, draws, bake sales, meat pies, chicken pot pies, etc.)

Please call the Rectory at (819-627-3381) before Friday, February 23rd if you'd like to volunteer.

Madeleine Paul, secretary

IN MEMORIAM

Prions pour le repos de l'âme de:
Pray for the repose of the soul of:

Jean-Paul Courchesne



Carmen Coil Pagé

Sincères condoléances à la famille.
Condolences to the family.

C.W.L. Executive for 2018-19

Spiritual Advisor: Father Fortunatus
 Past President: Terry Hodgson
 President; Lynne Stymiest
 Treasurer: Eileen Dottori
 Spiritual Development: Rubie Jane Sabaldan
 Secretary: Claudie Morin
 Education & Health: Jackie Lefebvre
 Community Life; Noella Fortin
 Organization: Linda Lamarche
 Communications: Lenora Hunter/Terry Hodgson



Next Executive Meeting: Mon. Feb.5th @ 1:30 p.m.
Next General Meeting: Mon. Feb.12th @ 1:00p.m.

La Bonne Nouvelle qui guérit!



L'Évangile de ce dimanche présente plusieurs scènes de guérisons réussies par Jésus. Nous sommes habitués à tout régler avec une pilule ou une petite granule. Ce récit de guérisons nous laisse au pire mal à l'aise, au mieux... indifférents! En effet, nous trouvons ambigu le beau geste de Jésus. Il ramène à la santé la belle-mère de Pierre. Au lieu de prendre le temps de récupérer, madame s'empresse de recevoir les visiteurs de passage.

Nous fronçons le sourcil : Jésus est-il en train de renvoyer les femmes à la cuisine? Cela nous semble évident. Nous oublions alors à quel point les sociétés de l'époque de Jésus mettaient en valeur les rôles attribués à chaque type de personne. Tenir sa place, jouer son rôle était une source de grand honneur. Jésus ne soigne pas seulement le corps de la belle-mère de Pierre. Il l'aide surtout à jouer le rôle social que tous (y compris elle-même) attendaient d'elle. En présence de Jésus, la fièvre qui gâchait sa vie s'empresse de disparaître. Et elle reprend sa place dans la société.

Nous sommes partagés entre l'admiration pour la prouesse de Jésus et nos questions sur sa compétence médicale. Dommage! Nous avons perdu l'habitude de percevoir Jésus avec les yeux de son époque. On le considérait comme un homme de Dieu. Il était à cette époque normal qu'il agisse comme un guérisseur investi des pouvoirs de Dieu. En bons Nord-Américains rationnels, nous remettons notre santé dans les mains de personnes compétentes qui assoient leur science sur des données vérifiables. Il n'en allait pas tout à fait ainsi au temps de Jésus. On ne dissociait pas le pouvoir de guérison du pouvoir de « mise en relation ». On constate dans le récit que Jésus guérit, et qu'il guérit beaucoup. Mais il ne se contente pas d'ouvrir un dispensaire. Il va, il vient. Il porte partout une Bonne Nouvelle efficace, qui faisait fuir les démons, ces esprits pervers à qui on attribuait tous les malheurs de l'époque. Malaise physique et possession sont entremêlés, au point qu'il est difficile pour nous de comprendre comment Jésus s'y prenait pour régler tous ces problèmes...

Alors, si cette compétence médicale de Jésus est difficile à déchiffrer, pourquoi nous y intéresser maintenant? Probablement parce que la foi est en mouvement sur notre planète. La foi chrétienne migre vers le Sud, vers des peuples qui valorisent beaucoup les talents de guérisseurs. La foi chrétienne aura un avenir dans notre monde si elle soigne les personnes dans toutes leurs dimensions, y compris la dimension physique. Mieux : notre foi chrétienne sera intéressante pour les gens de notre pays si nous apprenons à dire à quel point elle fait une différence dans notre quotidien. À quel point elle nous apporte guérison du cœur, consolation, élan nouveau et capacité d'innovation en répondant aux besoins réels de nos concitoyens.

Alain Faucher, prêtre



The Good News that Cures Us

The Gospel this Sunday presents passages that describe Jesus curing people. Today, when needed, we see a doctor and get medical attention. This passage could leave us uncomfortable or even surprised when we read what followed. Jesus brought St. Peter's mother-in-law back to health.

Instead of taking time to recover, we read that the lady immediately attended to her visitors. We might wonder if Jesus was relegating women to domestic service, as appears to be the case. We may have forgotten how society in Jesus' era defined roles for men and women. To be able to perform one's assigned role was a source of great honour. Jesus not only cured the mother-in-law's ailment, he immediately enabled her to resume her place in society. With this cure, the fever that threatened her life disappeared and she could continue as before.

Our thoughts may be torn between admiration for Jesus' miracles and questions about these medical experiences. This is unfortunate as we have lost the perspective of analysing Jesus' actions within the context of his era. Since Christ was accepted as a man of God, it was normal that he would be blessed with healing powers. Two millennia later, we place our health in the hands of competent medical personnel who base their expertise on scientific research. This didn't happen in Jesus' era. We do not associate *healers* with medical intervention. We read in the Gospel that Jesus often cured people. There were no infirmaries when Jesus traveled throughout the countryside. He brought the simple message of the Good News that cured lives and forced *demons* to leave tormented people. Many ailments were attributed to possession by these *perverse demons*. Curing physical defects and bringing people back to life also were recorded as Christ's interventions.

Jesus' healings are regarded as miraculous cures. Could we be questioning these passages because our faith is at a transitional phase? The Christian faith has many followers among the people of the Southern continents who value the talents of healers. The Christian faith will remain strong as it cares for people, whatever their spiritual and physical needs. This is a better perspective. Our Christian faith will be relevant for people in our own country once we acknowledge the difference it makes in our lives. Our faith will free us from heartaches. It will bring us consolation, a new perspective on life, and an intuitive capacity to respond to the needs of our sisters and brothers.

Alain Faucher, priest

Translated by Honore Kerwin Borrelli